

« Poésie et Chansons » - Réunion du 15 Novembre 2019

Pour cette nouvelle rencontre autour du thème des couleurs, nous étions 14 participants, confortablement installés dans la bibliothèque de Rochefort. Il y avait Jacqueline, Isabelle, Christiane, Zoé, Marie-Claude, Véronique, Gérard, Hervé, Michelle, Catherine, Pierre L et. Pierre C, Hubert, Christian.

Le thème très riche a permis de multiples déclinaisons (textes et chansons) et seules quelques facettes ont pu être abordées.

Des poètes ou auteurs de chansons nous ont fait découvrir leurs créations.

- Pierre L : « La feuille »
- Isabelle : « les quatre couleurs de ma chair »
- Christian : « le tigre et l'araignée »
- Pierre C : 2 poèmes « impressionnants impressionnistes » et « les couleurs effacées » en relation avec la guerre de 14-18.

Nous nous sommes également baladés dans les vers et la prose de nombreux auteurs : Sully Prudhomme (Le Cygne), Rimbaud (Au cabaret vert), Michel Pastoureau (Le bleu, Le rouge, le blanc, Le vert, Le jaune, Le noir et les autres nuances), Léopold Sédar Senghor (Homme de couleur ou poème à mon frère blanc), Marie Laforêt (La tendresse), Maurice Carême (Bleu et blanc), Jacques Prévert (Complainte de Vincent), José-Maria de Heredia (Vitrail, Soleil couchant), Leconte de Lisle, Federico Garcia Lorca (La lune), Verlaine (Un grand sommeil noir), Les contes de ma mère l'oye, Daniel Kay (Nulle figure), Remy de Gourmont (Les cheveux), Desproges (Marions-nous), Apollinaire (Colchiques), Charb (la Provence et ses volets bleu lavande, extrait du Petit Traité d'Intolérance).

Sans oublier les règles des accords des noms de couleurs ... avec interrogation : dur, dur !!!

Textes ponctués de chansons : Claude Nougaro (Amstrong), Maxime Le Forestier (Mauve), Anne Sylvestre (Bleu), Brassens (Les lilas).

Nous avons tous repris avec Zoé la chanson de « La butte rouge » dont le refrain dit :

La Butt' Roug' c'est son nom, l'baptêm' s'fit un matin
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin...
Aujourd'hui y'a des vign's, il y pouss' du raisin
Qui boira ce vin-là, boira l'sang des copains !

Pierre L, nous a rappelé le magnifique poème de Baudelaire « Elévation » en hommage à Philippe Deschemaekere.

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,
Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,
Par delà le soleil, par delà les éthers,
Par delà les confins des sphères étoilées,
Mon esprit, tu te meus avec agilité,
Et, comme un bon nageur qui se pâme dans l'onde,
Tu sillones gaiement l'immensité profonde
Avec une indicible et mâle volupté.
Envoie-toi bien loin de ces miasmes morbides ;
Va te purifier dans l'air supérieur,
Et bois, comme une pure et divine liqueur,
Le feu clair qui remplit les espaces limpides.
Derrière les ennuis et les vastes chagrins
Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse,
Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse
S'élancer vers les champs lumineux et sereins ;
Celui dont les penses, comme des alouettes,
Vers les cieux le matin prennent un libre essor,
— Qui plane sur la vie, et comprend sans effort
Le langage des fleurs et des choses muettes !

Les textes écrits par Isabelle, Pierre L et Pierre C

Les quatre couleurs de ma chair

Les quatre couleurs de ma chair,

Gris marbré que le sein ravive,
Ô premier bonheur, chaleur si vive.

Rose grenat figé par la mort,
Serti de bois, frêle petit corps.

Blanc livide aux lèvres vermeilles,
Volée par un éternel sommeil.

Carnation céleste, teint séraphique,
Apaisement, joie mélancolique.

Quelle injustice !

Il fallait que ce soit dit, au moins une fois ! Et c'est maintenant ! Car c'est une injustice énorme, il n'y en a que pour elles : les fleurs ! Et nous les feuilles, silence ! On nous oublie.

« Le myosotis et puis la rose »

« Comme un p'tit coquelicot, mon âme »

« Ces lilas et ces roses, quel parfum délicat ! etc ...etc ... !

On va chez la fleuriste, mais il n'y a pas de « feuelliste » ou de feuellard !

Et pourtant, sans nous les feuilles, qui les mettons en valeur, les fleurs perdraient beaucoup de leur prestige.

Le vert couleur de l'espérance, le vert qui est synonyme de calme, de paix reposante, nous le déclinons sous toutes ses nuances, à l'infini.

Comme nous usons de toutes les formes possibles ; presque rondes, ou élancées, ou échancrées, ténues ou imposantes ; nous, les feuilles, nous sommes aussi le modèle de créativité le plus performant.

On parle de feuillage, d'écran de verdure : du décor !!!

On oublie que nous sommes la qualité de l'air ; on oublie les possibilités merveilleuses, gustatives ou médicinales, d'un bon nombre d'entre nous !

Mais pas de beaux bouquets pourtant ! Non, des boîtes, des sachets, des cigares, des cigarettes ...

On nous utilise au maximum mais on nous cache ...

Une chanson pourtant !

« La feuille d'automne emportée par le vent en ronde monotone tombe en tourbillonnant »

On chante les miracles occasionnés par notre fin de vie, des patchworks aux tons merveilleux, l'été indien.

Comme si nous ne représentions que la tristesse et la mort !

Alors que nous sommes « La Vie ! »

Pierre Lorit - 15 Novembre 2019

Impressionnants impressionnistes

Dans la gare de ST Lazare

Les dragons noirs

Percent de leurs yeux jaunes

Et de leur gueule incandescente

Les volutes blanches, bleues et grises

Que crachent leurs naseaux

Ces panaches de fumée
Montent jusqu'aux poutrelles
Métalliques de la verrière
Retombent en lambeaux
Et envahissent les cages d'acier
De ces chenilles dociles

Des signaux rouges
Balisent le chemin
Des rails rouillés
Et parfois luisants
Les lumières vertes
Des réverbères de fonte
Accompagnent l'arrivée
Ou saluent le départ
De ces monstres d'acier
Aux mains de bêtes humaines
Vers les plages normandes
Vers de nouveaux nuages
Vers de nouvelles lumières
Éphémères qui se posent
Sur le sable blond des plages
Marqués du pas des pêcheurs
Et des promeneurs endimanchés
Sur les falaises de craie blanche
Les vaches noires
Et les barques sur la grève

Vers de nouvelles lumières
Qui donnent à la mer
Au gré de la journée
Les teintes des saisons de l'année
Tantôt hésitantes entre le bleu et le gris
Reflets du ciel et des nuées de passage
Qui s'accrochent aux yeux des pêcheurs
Verte de rage, de vent et de courants
Clairsemée de moutons blancs
Bavant son écume laiteuse
Rouge les soirs calmes
Quand le soleil plonge dans la nuit
Derrière les derniers nuages à l'infini

Impressionnants impressionnistes
Qui laissent mon œil faire ses mélanges

Et mon imagination le reste
Qui m'hypnotisent
Au point de voir vivre
Les pêcheurs qui tirent barques et filets
Les gens de Paris en villégiature
Se promener en haut de forme
Ou sous des ombrelles brodées
Et quelques rares autochtones
Assis dans le sable, près de la dune
D'entendre les mouettes criardes
Les vagues s'affaissant sur le sable
Le vent dans les herbes du rivage
De sentir les embruns sur mon visage
L'odeur du vent dans tes cheveux
La douceur du sable sous mes pas
Les frissons de la fraîcheur de l'eau

Impressionnants impressionnistes
Aux toiles ponctuées de virgules
De traits et de points
Qui laissent mon œil faire les mélanges
Et mon imagination le reste
De Trouville à St Adresse.

Pierre Capy - Octobre 2019

Couleurs effacées

Dans les campagnes
Sous le soleil de juillet ;
La couleur des champs et des frondaisons
L'odeur du foin, de la paille et des moissons
La couleur de tes cheveux
La sieste à l'ombre des meules
Le chant de l'alouette
Des crin crins et de l'accordéon
Sur la place du village
Au bal du quatorze national
Sous les trois couleurs de la liberté
Le bleu de l'horizon
Le blanc de tes yeux dans les miens
Le rouge du soleil sur ta peau

Assemblées sur la toile
Les couleurs estivales
Fixent cette impression
D'éternité et de sensations.
Aux côtés des roses et des lys
Blancs et bleus amaryllis
Explosent en feux d'artifice

Tout est vie, tout est couleur, tout est bruit, tout est odeur
Et puis il y a Jeanne et Joseph

Dans la capitale
Ça grouille, ça fourmille
De tâches colorées partout, partout.
Les façades peintes de couleurs vives
Les murs qui bruissent d'affiches
Les marchandes de fleurs et leur étal polychrome
Les gamins dans les rues sombres, les impasses
Les amoureux des bancs publics
Dans les jardins des promesses.

Sous le soleil de juillet
La Seine coule paisiblement
Le canal St Martin aussi
Le calme et l'insouciance
S'affichent aux quatre coins de la ville
Le Moulin Rouge et son croissant de lune
Donne du grain à moudre aux moroses
Tandis que Les taxis marnent
Les terrasses des cafés sont noires
Les hippomobiles s'automobilent
Le métro devient politain
Aux halles, Baltard est un fort
Et il y a un chien qui fume
Au Vel'Div rien ne va plus
La roue tourne depuis six jours
Bercy entrepose en vin

Tout est vie, tout est couleur, tout est bruit, tout est odeur
Et il y a Madeleine et Louis....

Mais dans des têtes brillantes
La revanche verte de gris
Remonte telle une grosse bulle

A la surface d'une eau
Que l'on croyait calme.
La couleur vire au rouge
Les chants réclament le sang
Les fusils sont encore rangés
Mais l'air empeste déjà la poudre

Et puis, il y a eu une étincelle
L'héritier en tombant
A allumé la mèche
Et tout a explosé
Le temps s'est arrêté
Tout est devenu
Gris, noir, et froid
Toutes les couleurs se sont effacées
La vie s'est mise à sentir la mort
La gueule des canons
A couvert le chant des hommes
Devenu gémissement
Les arbres ont perdu leurs feuilles
Les hommes leur humanité
Au bout du chemin des Dames
Entendez-vous la chanson de Craonne
Les champs étaient labourés
A coup de pelles, de pioches et d'obus
La terre est devenue rouge
Et les hommes couleurs de terre
Jusqu'à ce lundi brumeux et frais de novembre
Au petit matin, dans une clairière
Un wagon avait trouvé sa voie
L'eau s'est remise à couler des clepsydres

Mais après,
Juste après
La couleur dominante
Est restée le noir
Pour longtemps
Même si
La chambre est devenue bleue
Même si
La folie versicolore
Des têtes s'est emparée.
Même si
Dans les cieus des feux d'artifice

Célébraient un armistice
Faisant naître mille étoiles éphémères
Comme pour se remémorer
Ces vies étincelantes
Si vite éteintes aussitôt allumées

Il a fallu du temps
Avant que les couleurs reviennent
Pas tout à fait les mêmes
Un peu plus ternes pour les uns
Trop exubérantes pour les autres
Mais toujours
Avec un indélébile voile

Et puis
Joseph et Louis
N'étaient plus que des sépias
Sur les guéridons de Jeanne et Madeleine

Pierre Capy Novembre 2019

Pour la prochaine réunion, le 13/12/2019 :

- le thème est : « le temps » sous toutes ses formes (celui qui passe, celui qui conditionne notre habillement et notre humeur, etc...)

- Michelle, Isabelle et Gérard se chargeront de l'organisation du pot.

A très bientôt